Orthoptiste, le prof de gym des yeux

De plus en plus de pathologies de l'œil et de moins en moins d'ophtalmologistes… Résultat : les orthoptistes sont davantage sollicités.

FORMATION

▶ **Le certificat de capacité d'orthoptiste,** obligatoire pour exercer, s'obtient en trois ans après le bac. Il se prépare dans 12 unités de formation et de recherche (UFR) de sciences médicales ou de techniques de réadaptation, notamment à Paris, à la faculté de médecine de Saint-Antoine. Chaque année d'études comporte un enseignement théorique (anatomie, physiologie de l'œil, pathologie et instrumentation, méthodes d'examen de la vision et techniques de rééducation) et un stage hospitalier dans un service d'ophtalmologie. Ce sont les facultés qui fixent le nombre d'étudiants qu'elles souhaitent accueillir. Officiellement, il n'y a pas de concours mais un examen d'entrée qui, dans les faits, joue le même rôle puisque le nombre de places est limité.

ADRESSES UTILES

CONTACT

▶ **Faculté de médecine de Saint-Antoine,** 27, rue Chaligny, Paris XII^e^. 01.40.01.13.00 et www.medecine.upmc.fr

▶ Site Internet dédié à l'orthoptie : www.orthoptie.net

A LIRE

▶ « **Les Carrières paramédicales** », par Stéphanie Desmond. Editions L'Etudiant pratique, 254 pages. 11,50 euros.

▶ « **Le Guide des métiers de la santé** », par Karine Darmon, Pascal Fitzner, Sabine Fosseux et Marie-Lorène Giniès. Editions Studyrama, 256 pages. 15 euros.

▶ « **Les Métiers de la santé** », avec CD-ROM, collection Parcours. Editions Onisep. 12 euros. Par correspondance au 01.64.80.38.00 et sur www.onisep.fr

SI VOUS N'AVEZ jamais eu de troubles de la vue, il est probable que vous n'ayez jamais entendu parler du métier d'orthoptiste. Intervenant sur la prescription d'un médecin généraliste, d'un ophtalmologiste ou d'un pédiatre, ce spécialiste de la vision est principalement chargé de la rééducation des muscles oculaires. Strabisme, insuffisance de convergence, fatigue visuelle excessive : autant d'affections qui peuvent amener à franchir la porte d'un orthoptiste. Après un bilan des capacités visuelles du patient, celui-ci lui propose des exercices adaptés, les plus connus étant les stéréogrammes, ces images en 3D dans lesquelles il faut découvrir un personnage ou un symbole caché, qui impliquent un effort particulier de l'œil. Pendant longtemps, ce métier a été le domaine réservé des femmes, peut-être parce qu'à l'origine les orthoptistes s'occupaient surtout des enfants. Mais les choses ont évolué et, aujourd'hui, la profession compte environ 10 % d'hommes.

Des images en 3D pour découvrir des symboles cachés

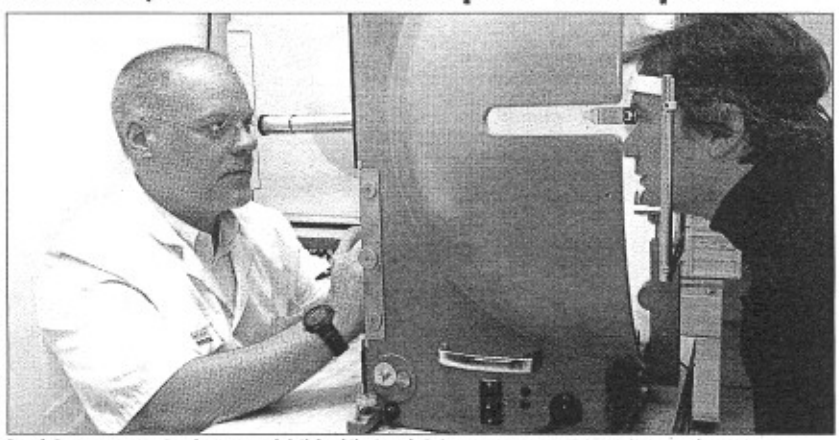
Actuellement, 2 500 orthoptistes exercent en France, dont plus des deux tiers ont leur propre cabinet. « Ceux qui sont salariés travaillent pour des hôpitaux, des centres de santé ou des cabinets d'ophtalmologie », explique Nicole Jeanrot, présidente du Syndicat des orthoptistes de France. Depuis quelques années, de plus en plus d'ophtalmologistes, totalement débordés, embauchent en effet des orthoptistes pour les seconder. Ce qui contribue à faire augmenter le nombre de postes à pourvoir. L'augmentation des pathologies liées au vieillissement de l'œil explique aussi l'intérêt grandissant pour cette profession. D'ailleurs, pour faire face à ces nouveaux besoins, le nombre de places a doublé dans les universités en quelques années pour les étudiants en orthoptie. Cependant, malgré cette situation favorable, les salaires n'ont pas connu de hausse notable. Pour ceux qui travaillent dans un cabinet médical, le salaire brut minimum légal est fixé à 1 548 euros mensuels.

JEAN-MARC ENGELHARD

TEMOIN

▷ **Benoît ROUSSEAU,** 41 ans, orthoptiste, assistant de consultation dans un cabinet d'ophtalmologie à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)

« Pour qu'une séance de rééducation soit efficace, elle doit être adaptée à chaque cas »



Benoît Rousseau est orthoptiste, une spécialité médicale qui s'adresse autant aux adultes qu'aux nourrissons, aux personnes âgées et aux adolescents. LP/Yves NICOLAS.

PETIT, il rêvait de devenir astronome. Ses études l'ont finalement mené à un métier plus terre à terre, mais toujours en lien avec l'optique. En 1989, son certificat de capacité d'orthoptiste tout juste obtenu, il s'installe à son compte. Dans son cabinet, il reçoit des patients de tous âges, des nourrissons comme des personnes âgées et des adolescents. « Pour qu'une séance de rééducation soit efficace, elle doit être adaptée à chaque cas, assure Benoît Rousseau. Un enfant décroche facilement si les exercices qu'on lui propose sont ennuyeux. Il faut faire preuve d'imagination pour qu'il reste concentré. » Heureusement, la technique vient au secours des orthoptistes : beaucoup d'exercices se font désormais sur ordinateur. De quoi rendre les séances nettement plus ludiques !

Apprendre à voir autrement

En salle d'attente, on croise aussi des personnes atteintes de dégénérescence maculaire due à l'âge. « C'est lorsque la partie centrale de l'œil vieillit plus vite que le reste de l'œil, précise Benoît Rousseau. Les personnes qui en sont affectées se retrouvent dans une situation de malvoyance parfois profonde. » Dans ce cas-là, on ne parle pas de rééducation mais de réadaptation : l'orthoptiste apprend alors à « voir autrement » en utilisant les zones périphériques qui, elles, continuent à fonctionner normalement. « L'essentiel, c'est que les patients retrouvent suffisamment d'autonomie pour effectuer seuls les gestes de la vie courante », explique ce professionnel, devenu en 2004 assistant de consultation d'un ophtalmologiste pour un salaire mensuel net de 2 000 euros. Il est désormais chargé d'effectuer un bilan visuel de chaque patient, afin de préparer la consultation avec le spécialiste. Un choix de carrière qu'il ne regrette pas, notamment parce qu'il peut voir des cas plus variés qu'avant et travailler sur du matériel dernier cri. Et ses journées à rallonge ne l'empêchent pas, une fois rentré chez lui, d'animer un site Internet consacré à… l'orthoptie !

J.-M.E.

RENDEZ-VOUS

Deux filières ingénieurs par apprentissage

L'Ecole d'ingénieurs des sciences et technologies de l'information et de la communication (ESIEE-Paris) organise une journée d'information pour faire découvrir deux nouvelles filières ouvertes à l'apprentissage à partir de septembre 2008. La première, Management, ingénierie et matériaux, formera des profils en management de projet maîtrisant les nouvelles technologies informatiques. La seconde, Systèmes électroniques pour les transports, conduira au diplôme d'ingénieur ESIEE.

Le 16 février de 10 heures à 17 heures, cité Descartes, 2, boulevard Blaise-Pascal, Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Détails sur www.esiee.fr et www.esiee-management.fr

Les métiers de l'entrepreneuriat et du commerce

Les deux écoles de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, Advancia (dédiée à l'entrepreneuriat) et Negocia (aux métiers du commerce), ont choisi de présenter ensemble leurs formations, les fonctions auxquelles elles préparent et la palette des métiers qui recrutent, lors de deux journées découverte. Les visiteurs pourront assister à de nombreuses conférences, rencontrer des étudiants et enseignants et trouver des informations pratiques.

Les 16 février et 29 mars, de 10 heures à 18 heures, site Champerret, 8, avenue de la Porte-de-Champerret, Paris XVII^e^. Plus d'infos sur www.advancia.fr et www.negocia.fr

Le Parisien ÉCONOMIE

25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
tél. 01.40.10.30.30
Fax : 01.40.10.30.51

REDACTION
Béatrice Madeline,
rédactrice en chef, poste 33.77
bmadeline@leparisien.presse.fr
Carole Guéchi,
chef de service, 40.22
cguechi@leparisien.presse.fr
Frédérique Jourdas,
grand reporter, 30.67
fjourdas@leparisien.presse.fr
Jacques Doridam, 33.27
jdoridam@leparisien.presse.fr
Mathieu Deslandes, 39.21
mdeslandes@leparisien.presse.fr

PAGES EMPLOI, CARRIERES
Ont collaboré à ce numéro :
Agence Accroche-Com',
Chloé Coursaget,
Nathalie Chevalier
et Anne-Bénédicte Hoche

PUBLICITE
Directeur commercial :
Bertrand Augustin, 53.37
baugustin@manchettepub.fr
Directeur de la publicité :
Patrick Cohen, 52.27
pcohen@manchettepub.fr

ANNONCES EMPLOI
Directeur commercial :
Philippe Fromantin, 53.02
pfromantin@manchettepub.fr
Directeur de la publicité :
Muriel Petit, 53.22
mpetit@manchettepub.fr